

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

F. A. BAILLAIRGÉ, PIRE

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50).
 Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Pire, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

SALTEM VOS AMICI !!

(Pour *L'Étudiant*.)

Avez-vous pu jamais entendre sans effroi
 Tinter le glas funèbre au lugubre beffroi ?

Un jour c'était à l'heure où l'obscur nuit tombe,
 Triste et seul je passais près du champ du repos ;
 Mon oreille entendit des accents d'outre-tombe,
 Et des mots soupirés comme autant de sanglots !

C'était le Jour des Morts ! et le glas monotone
 Mêlait à ces accents un refrain douloureux

Comme un hymne de deuil ; le vent froid de l'au-
 [tomne
 Dans les bois dépouillés, gémissait langoureux.

- « Joyeux mortels, heureux du monde,
- « Vous goûtez une paix profonde,
 « Au sein de vos plaisirs ;
- « Vous vous moquez de la souffrance,
- « Vous noyez tout dans l'espérance
 « De vos plus vains désirs.

- « Ignorez-vous notre détresse ?
- « Oubliez-vous dans votre ivresse,
 « Nos atroces douleurs ?

- « Ah ! notre voix vous importune !
- « Vous vous riez, dans la fortune,
 « De l'exil et ses pleurs !

- « Des exilés du Purgatoire,
- « Faites revivre la mémoire,
 « Dans un *De Profundis*,
- « O vous du moins qui, sur la terre,
 « Dans un élan tout volontaire,
 « Vous disiez nos amis.

- « Quand viendront vos heures dernières,
- « Si vous avez, par vos prières
 « Hâté notre bonheur ;
- « Alors, notre reconnaissance
 « Saura vous prêter l'assistance
 « De vrais amis du cœur ! »

.....
 Puis la voix fit silence, et le glas funéraire
 Jetait encor sa plainte aux échos éplorés !
 Je l'écoutai longtemps, près du champ mortuaire:
 Ces accents enivraient tous mes sens atterrés !

1er novembre 1887.

FRID-OLIN.